

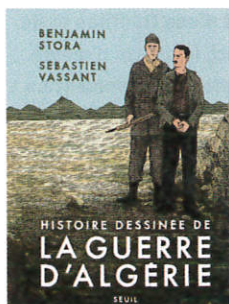
BÉDÉISTES



RAPHAËL GAILLARD/AGENCE RAPHO/SERVICE PRESSE

**Entretien avec
BENJAMIN STORA***

« *Le grand défi qui reste à relever pour les intellectuels est celui des images* »



* Historien, professeur des universités, président du musée de l'Immigration, auteur de nombreux ouvrages sur le Maghreb, Benjamin Stora ne s'était jamais frotté au neuvième art, jusqu'à la publication récente, aux côtés de Sébastien Vassant, d'*Histoire dessinée de la guerre d'Algérie* (Seuil). Selon lui, ce médium, qui mêle texte et images, est un outil pédagogique idéal.

HISTORIA – Quel est votre rapport à la bande dessinée ? Êtes-vous lecteur ?

BENJAMIN STORA – Pour être honnête, j'ai lu *Tintin*, *Spirou* ou *Lucky Luke*, comme tous les gamins de mon âge. Mais j'ai très tôt adoré *Blek le Roc*, *Battler Britton*, *Akim* ou *Kit Carson*. Je les devorais pendant mon enfance à Constantine, en Algérie. Après notre arrivée en métropole, je me suis tourné vers *Pif* et *Rahan*, après un bref passage à la Jeunesse communiste. Par la suite, à 20 ans, la bande dessinée m'est apparue comme un art mineur. J'avais des envies de romans et d'essais. J'y suis revenu dans les années 1990, quand on m'a proposé de faire la préface d'*Azrayen*' (de Frank Giroud et Lax). J'ai trouvé qu'elle avait bien changé. J'étais stupéfait par la qualité du dessin et par l'inventivité de la narration.

Comment est né ce livre avec Sébastien Vassant ?

Les éditions du Seuil avaient un projet de bande dessinée autour de la guerre d'Algérie, et on m'a proposé d'en faire le scénario. J'ai accepté en pensant que

c'était facile ! Je me suis trompé. C'est un autre langage que d'évoquer l'ensemble du conflit en 200 pages. J'ai voulu faire les choses simplement, par séquences et dans l'ordre chronologique. Mais, même s'il y a une démarche documentaire, il s'agit d'une fiction. Les dialogues, par exemple, sont inventés. C'est la raison pour laquelle nous avons aussi inséré de vrais témoignages. J'ai aussi dû apprendre à m'effacer devant Sébastien, qui est un dessinateur extraordinaire, pour laisser la place à son imagination.

MAOUS COSTAUD

Un seul prix Pulitzer a été décerné à une bande dessinée. C'était en 1992, pour *Maus*, d'Art Spiegelman. Un roman graphique dans lequel l'auteur américain raconte le parcours de ses parents, déportés à Auschwitz. L'ouvrage – qui constitue sans aucun doute le plus grand succès de la BD historique – s'est déjà écoulé à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde, dont 450 000 exemplaires rien que pour la France. P. P.

nous avons aussi inséré de vrais témoignages. J'ai aussi dû apprendre à m'effacer devant Sébastien, qui est un dessinateur extraordinaire, pour laisser la place à son imagination.

L'expérience accumulée en écrivant des documentaires vous a-t-elle aidé ?

Depuis *Les Années algériennes* (1991), réalisées avec Bernard Favre, j'ai effectivement un certain savoir-faire dans la mise en scène d'une histoire en images. Dans un documentaire comme dans une BD, il faut être très précis, ne pas se disperser. C'est une écriture très exigeante en termes de rythme. J'ai aussi été conseiller historique de plusieurs fictions, notamment *Les Hommes libres*, d'Ismaël Ferroukhi.

En quelques chiffres

10%

des 5305 albums, comics et mangas parus en 2016 étaient des BD historiques (rapport de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée). Ce qui en fait l'un des secteurs les plus dynamiques du 9^e art.

22

C'est le nombre de volumes que compte la collection « Ils ont fait l'Histoire » (Glénat). Chacun s'est vendu en moyenne à 10 000 exemplaires, certains atteignant 25 000 unités (*Napoléon*, *Jaurès*).

7

Cela fait sept ans que le magazine *Historia* récompense la meilleure BD historique. En 2016, c'est Patrice Pellerin qui a été couronné pour le tome 9 de *L'Épervier* (Quadrants), une série mythique.

30 000

C'est le total de visiteurs qu'a accueilli la 19^e édition des Rendez-Vous de l'Histoire, à Blois, en octobre dernier. La bande dessinée y a pris de plus en plus de place, que ce soit sous forme d'expos ou de rencontres.